Du 11 au 13 Novembre 2020

Du 13 au 14 Novembre 2020

002 : Particularités en imagerie du cancer du sein de la femme jeune Algérienne .

Titre

Français : Particularités en imagerie du cancer du sein de la femme jeune Algérienne .

Anglais: Breast cancer imaging in Young women under 35 years.

Auteurs

Radia Benyahia (1)

(1) imagerie, CPMC, hopital Mustapha, 16075, Alger, Algerie

Responsable de la présentation

Nom: BENYAHIA
Prénom: RADIA

Adresse professionnelle : centre Pierre et Marie Curie ,hopital Mustapha Alger,ALgéie

Code postal: 16075

Ville : Alger
Pays : Algérie
Newsletter :

Mots clés

Français : Femme jeune: cancer du sein; mammographie; échographie; IRM mammaire .

Anglais: Breast cancer; young woman; mammography; ultrasound; irm breast.

Spécialité

Principale: Imagerie (radiologie, médecine nucléaire...)

Secondaire : Dépistage

Texte

Le cancer du sein chez la femme jeune est en constante augmentation. L'objectif de ce travail était d'analyser les particularités en imagerie du cancer, déterminer la sensibilité et la spécificité de chaque moyen d'imagerie dans le diagnostic du cancer du sein chez la femme jeune et également étudier les caractéristiques épidémiologiques, cliniques, anatomopathologique et thérapeutiques du cancer du sein chez la femme jeune de moins de 35 ans. A travers une étude prospective, descriptive étalée sur 2 ans allant de Janvier 2015 à Décembre 2017 au sein du service d'imagerie médicale du CPMC d'Alger,204 patientes ont été pris en charge. La fréquence du cancer du sein chez la femme jeune de moins de 35 ans était de 10,6%. L'âge moyen était de 30.9 ans. La pauciparité et nulliparité étaient prédominantes (82%). 26.9% avaient un antécédent familial de cancer du sein et 2.4% avaient un antécédent familial de cancer de l'ovaire. L'autopalpation d'un nodule était prédominante (87.2%). La densité mammaire était de type c et d dans 67.7%. Contrairement à l'idée établie, la mammographie avait permis souvent le diagnostic de ces tumeurs, A la mammographie, la répartition des cas selon le stade BIRADS révèle que plus de la moitié (53.9%) était classée BIRADS 5; 35.5 % des cas classés en BIRADS 4, 7.2% classés en BIRADS 3 et un faible pourcentage (3.6 %) en BIRADS 0. La sensibilité de cet examen chez la femme jeune dans notre série était de 89.4 %. Pour l'échographie, la répartition des cas selon les stades BIRADS révèle que plus de la moitié était classée ACR5, ce qui représente 64 %, 32.7 % classée en ACR4 et 3.3 % en ACR3. La sensibilité de cet examen était de 96.7 %. A l'IRM, 71.1 % des cas ont été classés en ACR 5, 28.4% en ACR4 et 0.5 des cas en ACR 3. La sensibilité de cet examen était de 99.5 %. Pas de différence sémiologique par rapport à la femme plus âgée, toute fois il faut faire attention aux lésions classées ACR3, au moindre doute faire une microbiopsie. Sur le plan anatomopathologique II s'agissait d'un carcinome infiltrant de type non spécifique dans 91% des cas, avec prédominance des grades SBR II et III 90.6%. La classification moléculaire a été établie chez toutes nos patientes à partir des données sur les récepteurs hormonaux et le statut HER2. Ainsi, le sous type Luminal A était le plus fréquent avec un taux de 55.3%, alors que le sous type Basal dit « triple négatif » était de 20.2%. 204 patientes ont bénéficié de chirurgie, radicale chez 63% et conservatrice chez 37% et également une irradiation locorégionale. 61% des patientes ont reçu une chimiothérapie adjuvante et 39% des malades ont bénéficié d'une chimiothérapie néoadjuvante. Notre série rejoigne les données de la littérature plaidant d'une part, en faveur des formes plus évoluées et de pronostic plus défavorable et d'autre part d'un aspect classique radiologique du cancer du sein avec une masse irrégulières. Un bilan d'extension sérieux paraît nécessaire dans cette population, à réaliser par IRM, du fait des performances légèrement inférieures de la mammographie par rapport aux patientes plus âgées chez les patientes jeunes.